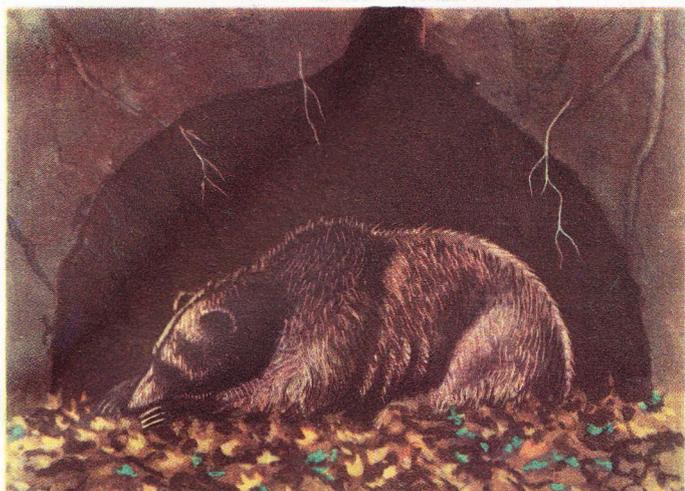


LES OURS



Voici un ours hibernant dans sa tanière souterraine. Durant cette période de sommeil sa température s'abaisse, comme celle des autres animaux endormis jusqu'au printemps.



L'Ours brun d'Europe ne se rencontre plus que dans les zones montagneuses les plus désertes. On en trouve encore dans les Pyrénées. L'un d'eux, sous le nom d'Atta Troll, a fourni à Henri Heine le sujet d'un poème humoristique qui est en même temps un hommage à la France.



L'Ours polaire est l'un des géants de la famille. Il se nourrit de poissons et de phoques. Excellent pêcheur, excellent nageur, il est le seul animal de son espèce qui attaque parfois l'homme sans provocation.

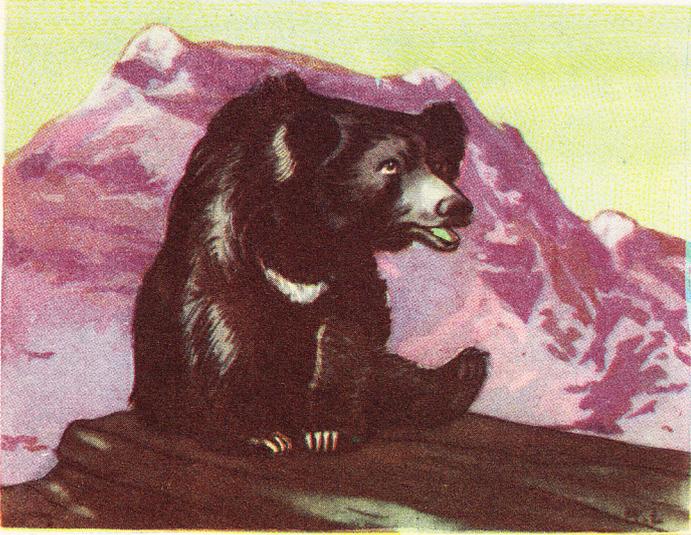
DOCUMENTAIRE 77

Tandis qu'aux approches de l'hiver l'ours mâle entre en léthargie, sa compagne, qui est une tendre mère, se tapit en quelque endroit sûr où, tout en somnolant, elle allaite sa progéniture. Son amour maternel est depuis longtemps réputé... Les vers de La Fontaine, à ce sujet, sont dans toutes les mémoires.

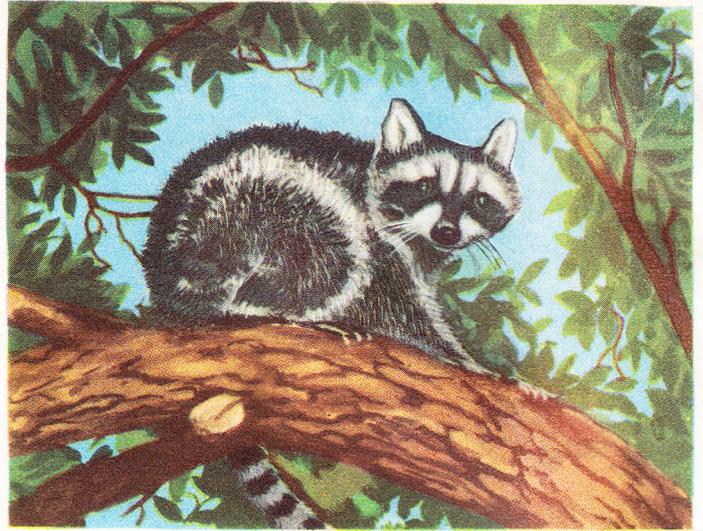
Dans maintes régions montagneuses de l'Europe, telles que l'Engadine, les Pyrénées, la Dordogne, le Jura, les Alpes, les guides montrent aux touristes des grottes sombres qui s'ouvrent dans les parois abruptes des rochers. Elle ont des noms étranges: Grotte du Diable, Trou du Dragon, qui marquent bien que des légendes locales s'étaient formées autour d'elles et que l'on avait imaginé qu'elles avaient servi de repaires à des monstres effroyables.

Ces croyances populaires n'étaient pas tout à fait sans fondement. Les premiers explorateurs qui s'étaient enhardis à pénétrer dans les ténèbres de ces cavernes y avaient pu apercevoir, en effet, d'énormes squelettes, depuis longtemps épars. Nous savons aujourd'hui que les crânes, les fémurs, les côtes gigantesques ainsi découverts n'étaient pas ceux de créatures infernales ou de dragons, mais bien de mammifères d'époques disparues, auxquels nous avons donné le nom d'ours des cavernes, et qui ressemblaient en effet à leurs descendants actuels, dans la même mesure qu'un homme peut ressembler à un géant.

Mais, de nos jours, le seul représentant européen de la famille est l'ours brun qui vit, comme vivaient ses ancêtres, dans les grottes inaccessibles des régions rocheuses les plus désertiques. L'une de celles qui lui reste le moins inhospitalières est l'Oural. Mais on le rencontre également dans les massifs des Pyrénées ou des Alpes. Récemment, un paysan fut stupéfait de découvrir son petit garçon en train de caresser un ours brun, lequel semblait y prendre plaisir et se laissait faire tendrement... Le paysan appela l'enfant, qui, à regret, s'éloigna de son nouvel ami, et celui-ci, effrayé par



*L'Ours Jongleur (*Ursus Labiatus*) des montagnes de l'Inde ne tombe pas en léthargie. Il est exclusivement herbivore.*



L'Ours Laveur est l'un des plus petits et des plus charmants de la famille. Il tire son nom de son habitude de laver ses aliments avant de les manger.

l'arrivée des chasseurs, regagna sa montagne, un peu déçu, peut-être, de n'avoir pu poursuivre son exploration de l'univers dit civilisé...

L'ours brun est un animal trapu, dont la taille excède rarement 1 m. 70 de haut. Très agile, il constitue, pour qui l'attaque, un redoutable adversaire. Doué d'une force exceptionnelle (d'un seul coup de patte il peut abattre un boeuf) il n'est pas dangereux pour l'homme, en général, et prend rarement l'offensive contre les montagnards. Mais qui veut lui couper la retraite ou le déranger dans sa tanière, doit être solidement armé. Cet ours brun n'est pas seulement une bête puissante, il est aussi un grimpeur dont la vivacité a de quoi étonner ceux qui se laissent prendre à la lourdeur de ses formes.

Il passe l'hiver en léthargie, bien abrité dans son souterrain qu'il aménage le plus confortablement possible. Au printemps, il sort de son antre et se met en quête de racines, de pousses tendres, et aussi de petits mammifères, comme les chevreaux, par exemple. Il est, en effet, omnivore, c'est-à-dire qu'il mange de tout. Très gourmand, il apprécie particulièrement le miel. Quand il a la bonne fortune de découvrir une ruche sauvage, il va dévorer le gâteau tout entier, cire comprise, sans se soucier de la fureur des abeilles qui se précipitent sur lui, mais qui, à travers ses poils, épais et longs, ne parviennent pas jusqu'à sa peau. A l'approche de l'autom-

ne, il songe déjà à ses quartiers d'hiver. Il est obligé, souvent, de parcourir de grandes distances avant de trouver un gîte à sa convenance, car il ne se contente pas toujours de celui qu'il pouvait occuper l'année précédente. Une fois qu'il a fixé son choix sur quelque trou bien dissimulé dans la montagne, il a grand soin de s'y installer avant que tombe la neige, afin que ses traces soient effacées. Mais, les premiers jours de son établissement, il n'est pas très tranquille, et se tient sur ses gardes pour déceler le moindre bruit suspect. Il ne s'endort que lorsque la montagne est enveloppée tout entière de silence et encapuchonnée de neige. La femelle de l'ours brun passe l'hiver avec ses petits sans prendre elle-même aucune nourriture, et cependant elle les allaite et veille sur eux jusqu'au printemps.

Le Grizzly est plus imposant que l'ours brun d'Europe. On le rencontre dans l'Amérique du Nord. Son pelage est gris et sa taille peut atteindre deux mètres et demi. Se nourrissant surtout de viande, il vit parmi les rochers et les forêts des Montagnes Rocheuses, où il sème la désolation parmi les troupeaux. Les Indiens le chassent au piège ou au fusil. Ils apprécient sa chair, et considèrent le jambon d'ours comme un plat de gourmets. Ils estiment également sa fourrure, dont ils se font des vêtements ou qu'ils revendent.

L'Ours Blanc habite au pôle nord. Il est un grand consommateur de poissons, mais se nourrit également de phoques.



Le Grizzly est un ours féroce, redoutable au bétail. Son pelage est d'un gris argenté. Il vit dans la région des Montagnes Rocheuses.



Dans certains villages de l'Inde ou de la Perse, on a gardé l'habitude de faire danser des ours. Ceux-ci se tiennent, en effet, assez facilement debout sur leurs pattes de derrière, et ne semblent pas insensibles au rythme.

C'est un remarquable plongeur, qui n'hésite pas à se lancer à l'eau de la hauteur d'un iceberg. C'est aussi un nageur de fond, capable de performances remarquables et prolongées dans l'onde glacée. Il est, de loin, le plus gros des ours. Debout, sa hauteur s'élève à 2 m. 70. Quant à son poids, il peut dépasser 600 kilos. Il n'hésite pas à attaquer l'homme, dans la saison où il trouve plus difficilement sa nourriture.

L'ourse polaire met bas, chaque année, un ou deux oursons qu'elle soigne tendrement. Elle ne se sépare jamais de ses petits avant qu'ils sachent parfaitement nager et soient capables de se débrouiller dans la vie.

Le seul ours qui n'hiberne pas, ce qui s'explique par la douceur du climat sous lequel il vit, c'est l'ours jongleur, ou à grandes lèvres (*Ursus labiatus*) des montagnes de l'Inde et de Ceylan. Sa fourrure est noire, et son museau blanchâtre. Il a des lèvres lâches et très extensibles auxquelles il doit son nom. Son régime est purement végétarien.

Quel enfant ne rêverait de posséder un de ces charmants petits ours Ours Laveurs, qui ressemblent à ces animaux de peluche des magasins de joujoux? Ce joli animal, au museau gourmand, à la queue touffue, est un habitant des forêts d'Amérique. Il grimpe jusqu'au sommet des arbres, et nage comme un poisson. Mais il ne faudrait pas se fier à son apparence: c'est un voleur redoutable dans les basses-cours, et les paysans lui font une chasse impitoyable. Peut-

être vous étonnez-vous de son nom d'Ours Laveur... C'est que la propreté lui tient fortement à coeur et qu'il apporte autant de soin à balayer son nid qu'à laver, dans l'eau pure des ruisseaux, les aliments qu'il s'appête à consommer.

Un ourson est très amurant à observer, avec ses mouvements maladroits de gros nourrisson, avec ses regards si curieux de nouveau venu dans l'univers, qui cherche à découvrir les choses et les êtres. Malheureusement un ours, en grandissant, devient parfois dangereux. De plus, sa nourriture revient fort cher à son maître.

On peut encore voir des ours « lutteurs » dans certaines baraques foraines. Il y a aussi des ours « danseurs », dans des cirques. Il est vrai qu'ils ne dansent pas tous comme des « premiers sujets d'Opéra », mais sont reliés par une chaîne à leur dresseur. Cette coutume de faire danser des ours est d'origine asiatique.

Dans les parcs américains vivent, en liberté, des ours presque domestiques, qui s'approchent des hommes pour prendre des friandises dans leur main. La certitude de ne pas tomber dans un piège leur a donné cette singulière familiarité avec notre espèce. Ce qui tendrait à montrer que les animaux féroces sont susceptibles de s'humaniser, quand nous leur en donnons l'exemple...



Dans certains Etats d'Amérique (notamment dans le Parc National de Yellow-Stone), les Ours vivent en sécurité et se sont si bien familiarisés avec l'homme que les touristes peuvent les approcher. Les oursons font, par leur humeur joueuse, la joie de ceux qui les regardent.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

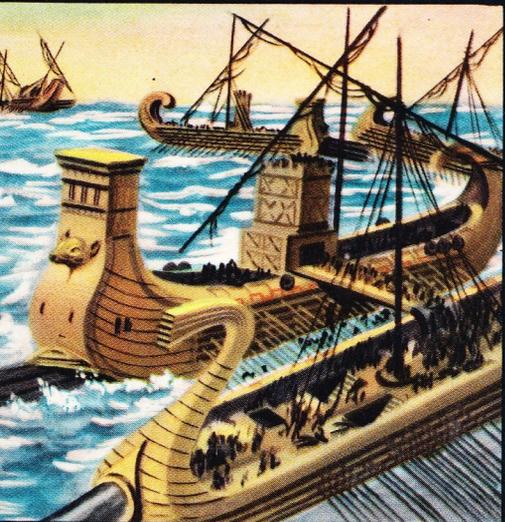
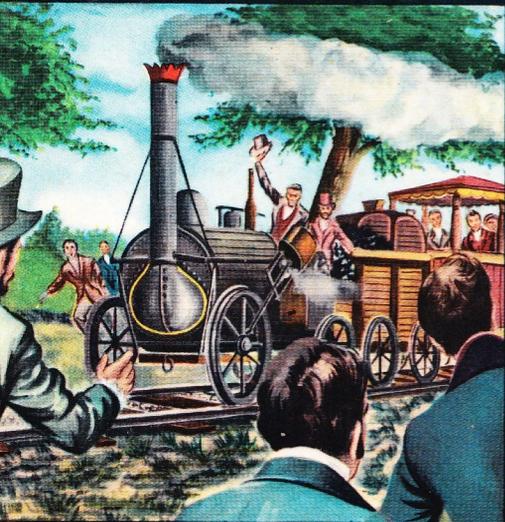
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11,

MILANO